



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

*Groupement enseignement général*

CBA  
Alain LARDET  
D1

### Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 5 : quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances

P. JOINTE(S) : ... *tableau(x), carte(s)*

L'Afrique est pour de nombreuses personnes, le continent oublié. Oublié, car tenu pour négligeable, certains analystes des relations internationales remarquent ainsi que les dix pourcent de la population mondiale génère un pourcent de la richesse de la planète. Oublié à tort, d'autres observateurs soulignent en effet le regain d'intérêts des grandes puissances pour cette partie du monde. Tous ou presque reconnaissent que si le continent est géographiquement défini, l'Afrique politique, culturelle ou économique se décline au pluriel.

Quelle est alors la place géopolitique de l'Afrique ? C'est-à-dire, comment s'inscrit elle dans les relations politiques entre les puissances de natures étatiques, intra étatiques et trans étatiques en prenant en compte les constantes et variables de la géographie ? Surtout, quelle peut être l'évolution de cette place, tant les réflexions d'aujourd'hui ont pour but d'éclairer les dix ou quinze années à venir ?

Sans chercher à classer numériquement les 54 Etats qui composent l'Afrique dans le concert des puissances mondiales, ce continent devrait retrouver à moyen terme une initiative politique et donc une place géopolitique de soutien car elle s'imposera de plus en plus comme un partenaire obligé.

Pour démontrer cette thèse d'une renaissance africaine, cette fiche constate tout d'abord le coma dans lequel est plongé l'Afrique aujourd'hui. Elle analysera ensuite les bouleversements géopolitiques récents dont les conséquences éloignent le caractère irréversible de ce sommeil africain. Enfin, elle présentera les raisons d'un réveil annoncé, parmi les puissances mondiales qui comptent.

## **I. L'Afrique au fond du gouffre.**

La photographie de ce continent aujourd'hui montre un mourant sous respiration artificiel. L'Afrique est en effet en crise, quel que soit le regard porté. Cette crise profonde, économique, sociologique, politique, militaire, trouve ses sources dans un lourd passé. Aujourd'hui, ce processus mortel s'auto alimente par les conflits incessants qui minent tout redressement. Cette mort apparente s'incarne de plus en plus au sens propre dans une épidémie catastrophique : le SIDA.

### *1.1. Un passé comme handicap.*

L'histoire du continent africain fait l'objet d'interprétations polémiques sur les responsabilités d'un non développement. La traite des noirs et la colonisation sont ainsi invoquées pour justifier l'une ou l'autre thèse d'un échec de naissance. Car depuis la vague d'indépendance de l'après seconde guerre mondiale, les premiers pas des jeunes Etats furent pour les meilleurs, très tardifs. Les causes sont évidemment multiples (rivalités pour les richesses naturelles, poussée islamique, ou leader politique corrompu). Pourtant la cause centrale se trouve dans l'héritage colonial. Les Etats artificiellement légués ne coïncident pas avec les patries charnelles des ethnies. Or ces dernières constituent la seule réalité politique africaine.

Autre poids de l'histoire, l'Afrique a perdu sa rente géopolitique depuis la fin de la guerre froide. Enfin, l'imposition du modèle d'Etat-nation et de la démocratie majoritaire qui a suivi, nie l'importance de la communauté et a paradoxalement favorisé des dictatures ethniques.

### *1.2. Un continent en conflit sous tous les angles.*

Le coup d'Etat togolais est le 189<sup>ème</sup> du genre en Afrique noire. Les conflits n'épargnent aucune région et se jouent des frontières à l'image des ethnies africaines. La corne de l'Afrique est encore entre la guerre et la paix avec la tension entre éthiopie-érythrée, le risque d'implosion du Soudan, la menace de guerre pour le Nil ou l'anarchie somalienne. L'Afrique de l'ouest ne cesse ses affrontements déclarés sans compter les craintes d'explosion du géant nigérian. L'Afrique centrale, après un espoir, risque de se diriger vers une troisième guerre, toujours centrée sur le Kivu. Cette ébullition généralisée empêche toute tentative de redressement en sabordant les économies, déplaçant les populations et tuant les élites.

### *1.3. Le SIDA, la mort annoncée.*

Les deux tiers des 40 millions de personnes touchées par le virus du SIDA vivent sur le continent noir. En Afrique australe, région relativement épargnée par les conflits, un adulte sur cinq est annoncé, contaminé. Plus grave encore, l'épidémie ne semble pas en voie de régression, ni même de stabilisation. Le Sida efface ainsi des décennies de progrès social, économique et sanitaire. Par exemple, l'Afrique du sud a consacré en 2003 plus d'un milliard et demi de dollars pour lutter contre ce fléau.

## **II. Une nouvelle donne des relations internationales : la réinsertion de l'Afrique.**

Cette Afrique au bord du gouffre profite de bouleversements géopolitiques qui transforment les regards qui lui sont portés. Les attentats du 11 septembre 2001 furent peut-être l'étincelle d'un cycle vertueux : lutte contre le terrorisme donc implication des puissances en Afrique et naissance d'ensembles politiques fiables.

### *2.1. La lutte contre le terrorisme.*

L'entrée en guerre des Etats-Unis contre le terrorisme mondial et les Etats voyous a profité à l'Afrique en la réinsérant dans l'ordre international. Totalement marginalisé auparavant (1,4% des échanges commerciaux en 2003), les réunions successives du G8 ont progressivement mis l'Afrique à l'ordre du jour comme une zone importante de lutte contre le terrorisme. Ceci a rapidement changé le regard des instances internationales.

### *2.2. Un regard nouveau et stimulant.*

Le déploiement américain du CJTF HOA à Djibouti, (pourtant proche géographiquement d'un échec précédent douloureux) est emblématique du changement de regard porté sur

l'Afrique. Le NEPAD, visant à troquer des fonds étrangers contre « la bonne gouvernance » illustre également cette volonté des puissances de lutter contre les verrous du développement africain. Ce nouveau regard, peu efficace, donne en revanche l'opportunité d'inverser le cercle vicieux présenté en première partie.

### *2.3. La naissance d'ensembles politiques fiables.*

L'appui international soutient la montée en puissance d'organisations sous-régionales, premiers ensembles politiques susceptibles de gérer le développement du continent. Au nombre de huit (UMA, CEDEAO, UEMOA, CEMAC, CEEAC, COMESA, SADC, SACU), ces organisations régionales semblent pouvoir stopper la décomposition des états africains. Avec le concept de brigades en attente, la sécurité des régions devraient pouvoir être assurée par ces entités capables, de par leur taille de gérer des problèmes ethniques transfrontaliers.

## **III. Le réveil annoncé d'un partenaire incontournable.**

Les effets des éléments précédents sont encore peu lisibles. Pourtant le réveil africain devra se faire car l'Afrique s'imposera de plus en plus comme un partenaire incontournable. Les richesses dont elle dispose, le nouvel ordre mondial et l'émergence de l'Union Africaine sont les raisons de ce partenariat forcé.

### *3.1 Des richesses incontournables.*

Les ressources naturelles africaines font parties du réservoir naturel pouvant répondre aux besoins exponentiels des puissances, émergentes en particulier. La Chine multiplie ainsi ses contrats d'exploitation avec l'Afrique pour satisfaire ses besoins en pétrole toujours revus à la hausse. Ce continent est aussi incontournable pour le bois, les diamants ou les minerais précieux.

Autre richesse du continent, les hommes ne peuvent être ignorés. En dépit du SIDA, la dynamique démographique africaine perdure. Ce continent pourrait doubler la Chine avant vingt ans. 60% de la population africaine a moins de vingt ans. Ce point ne peut être ignoré.

### *3.2. Un équilibre mondial en recomposition.*

L'émergence de nouveaux pôles de puissances, place l'Afrique en partenaire précieux. La France utilise au sein de l'ONU, ce multiplicateur de pouvoir que représente les partenariats avec les Etats africains. La concurrence débute dès à présent sur le terrain. La Grande Bretagne, Les Etats-Unis, la France, l'Union Européenne, la Chine et même le Japon courtisent avec un intérêt soudain, les acteurs du continent.

### *3.3 L'Union Africaine : une place géopolitique pour l'Afrique.*

La naissance et la croissance progressive d'une unité politique africaine autoriseront ce continent à s'affirmer dans la mondialisation. L'union africaine, portée par les géants régionaux (Afrique du Sud, Nigeria, Ethiopie, Libye), porte les espoirs de ce réveil international. Le partenariat avec l'Union Européenne peut être un gage de crédibilité. Ce dernier échelon mise en place et opérant, l'Afrique gagnera sa place géopolitique, en soutenant au gré de ses intérêts l'un ou l'autre.

Les récents bouleversements géopolitiques ont changés les regards sur l'Afrique. Au fond du gouffre, l'Afrique voit une multiplication des secours. De nouvelles mains se tendent et se tendront pour tirer l'Afrique à une place géopolitique correspondant à son formidable potentiel humain et de ressources naturelles. Les difficultés sont encore énormes mais la communauté internationale doit faire de ce géant à terre, un partenaire pour l'avenir. La France a une histoire africaine. Espérons qu'elle prenne conscience de ce réveil annoncé afin d'investir dans une amitié qui, comme par le passé, lui sera rendu au centuple.